

AGRICULTURE KAZAKHE

À LA RECONQUÊTE

des capacités de production



Malgré une superficie cinq fois supérieure à celle de la France, les surfaces arables du Kazakhstan sont comparables à celles de la France.

© Y. Messmer - ARVALIS-Institut du végétal

Disposant de surfaces de production importantes, le Kazakhstan fait partie des principaux acteurs agricoles de la zone mer noire. Le renforcement de sa position sur le marché mondial va dépendre de sa capacité à améliorer ses rendements et sa logistique post-récolte.

Situé en Asie centrale, le Kazakhstan se caractérise par l'étendue de son territoire (9^e rang mondial pour sa superficie) et son enclavement : 3 000 km de rivages (mer d'Aral et mer Caspienne) pour 12 000 km de frontières terrestres avec la Russie, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Turkménistan et la Chine. Son climat est de type continental sec, caractérisé par des hivers très froids (jusqu'à - 40°C), des étés très chauds (+ 40°C) et de faibles précipitations : 250 mm/an en moyenne, mais avec des extrêmes allant de 100 à 1500 mm/an, selon les différentes régions du pays. Les structures des exploitations agricoles du Kazakhstan sont caractéristiques de l'ex-URSS. Quelque 6 000 entreprises agricoles (personnes morales) cultivent près de 50 % des surfaces.

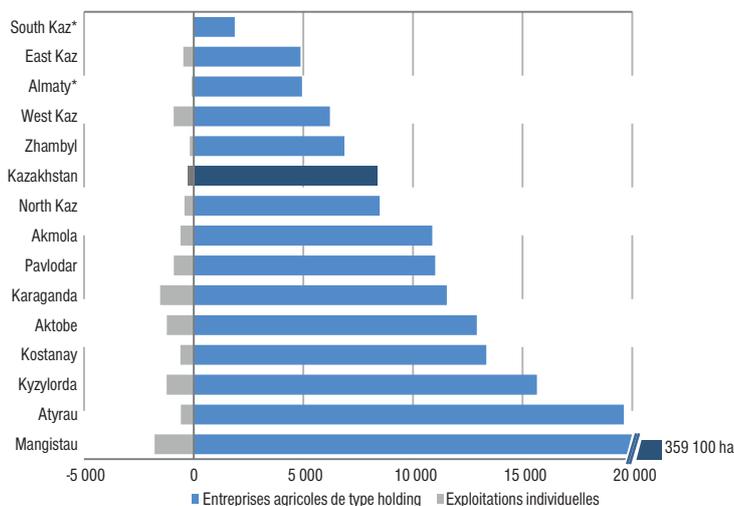
Issues des kolkhozes et sovkhozes, ces structures ont une taille moyenne qui approche les 10 000 ha. Sont également présentes un peu plus de 150 000 entreprises individuelles (personnes physiques) qui se sont développées au début des années 90. Elles ont une surface moyenne proche de 300 ha. Par ailleurs, environ deux millions de petits producteurs

« Le rendement moyen en blé tendre au Kazakhstan est de l'ordre de 1,1 t/ha. »

privés exercent une agriculture de subsistance dans les zones rurales (structures de l'ordre de quelques ares). Les productions céréalières ont été développées dans le

nord du pays (programme de reconquête des « terres vierges » dans les années 50) avec des rotations jachères-céréales à paille. Aujourd'hui, les jachères sont moins utilisées, en particulier dans les secteurs qui souffrent le moins de la sécheresse (8 % seulement de jachère aujourd'hui contre plus de 30 % dans les années 80-90). Des rotations plus diversifiées sont

TAILLE DES EXPLOITATIONS : de quelques centaines d'hectares au gigantisme.



Source : Statistics Agency of the Republic of Kazakhstan, in OECD Review of Agricultural Policies : Kazakhstan 2013 - OECD publishing.

Figure 1 : Taille moyenne en ha des exploitations agricoles kazakhes selon leur structure juridique en 2009.

désormais mises en avant par les instituts techniques, notamment : pois-blé-colza-blé, avoine-blé-blé-orge, pois-blé-lin graine-blé.

Un pays exportateur avec un vrai potentiel de développement

Le Kazakhstan produit, sur 12 Mha, 13 à 14 Mt de blé/an en moyenne avec une variabilité allant de 10 Mt (2010) à plus de 20 Mt (2011) selon les années. Pour son autonomie alimentaire et ses besoins en semences, le Kazakhstan a besoin de 7 Mt de blé. Les contrats avec ses pays voisins lui garantissent 5 Mt de débouchés. Si la production annuelle dépasse 12 Mt, comme lors des trois dernières années, le pays peut alors peser sur les marchés internationaux avec des blés dont la teneur en protéines est proche de 14 %.

Les conditions pédoclimatiques se rapprochent de celles du Canada, mais le rendement en blé est quasiment trois fois plus faible (1,1 t/ha contre 3 t/ha au Canada). En prenant une hypothèse basse d'évolution des rendements de + 0,4 t/ha, le Kazakhstan pourrait exporter à moyen terme 5 millions de tonnes supplémentaires de blé. Mais les capacités logistiques, même en amélioration, restent un point faible (stockage, transport ferroviaire, voies de communication et accès aux ports d'exportation via la mer Noire).

Un progrès technique nécessaire

Selon le directeur commercial de Food Contract Corporation, organisation qui gère les réserves de grains de l'État, rencontré par une délégation d'ARVALIS en juillet 2014, l'efficacité de la production

Atteindre l'autonomie alimentaire tout en renforçant l'export

Le ministère de l'Agriculture Kazakh souhaite améliorer l'autonomie alimentaire du pays selon deux axes : diversifier les productions végétales (notamment oléagineux, fruits et légumes) et développer les productions animales. Son objectif est de retrouver les niveaux de production de l'ère soviétique, soit 9 millions de bovins contre 5,6 millions actuellement. Cela peut se faire en « intensifiant » la production sur les hectares actuellement cultivés, sans augmentation des surfaces fourragères aujourd'hui sous-valorisées, et donc sans diminuer les hectares de céréales.

est à améliorer : les agriculteurs utilisent beaucoup de semences fermières avec un faible taux de germination, les applications sur le terrain des travaux de recherche ne sont pas assez rapides, le manque de financement des exploitations pénalise l'utilisation des intrants, dont l'efficacité est également à améliorer par une meilleure maîtrise technique.

Pour répondre à ces enjeux, les instituts techniques kazakhs développent de nouvelles pratiques : travail du sol visant à limiter l'érosion tout en préservant l'humidité, rotations avec une plus grande diversité de cultures pour conserver et améliorer la fertilité des sols. Le potentiel génétique des plantes est aussi une des principales voies étudiées pour répondre aux contraintes climatiques (faible pluviométrie, fortes amplitudes thermiques, salinité des sols, érosion...). Par ailleurs, un autre challenge est de trouver des espèces et des variétés fourragères qui s'adaptent à la sécheresse et à la salinité des sols, en vue de renforcer les cheptels bovin et ovin du pays (encadré).

Yannick Carel - y.carel@arvalisinstitutduvegetal.fr
Pascale Pelletier - Yves Messmer
ARVALIS - Institut du végétal



Le parc matériel est à la dimension des exploitations agricoles kazakhes, issues des anciennes structures soviétiques.